

### PREMIERS RESULTATS DU RECENSEMENT 2001

#### L'HORTICULTURE ORNEMENTALE ET LES PEPINIERES DANS LA MANCHE EN 2001

*Une activité qui se concentre, très orientée sur la production de plantes à massif et plants de pépinières ornementales et destinée principalement à une consommation locale.*

#### Une exploitation sur trois disparue depuis 1989

Depuis le recensement de 1989 le nombre de producteurs de fleurs, plantes ornementales et pépinières a reculé d'un tiers. Le nombre d'exploitations est passé de 180 unités à 120.

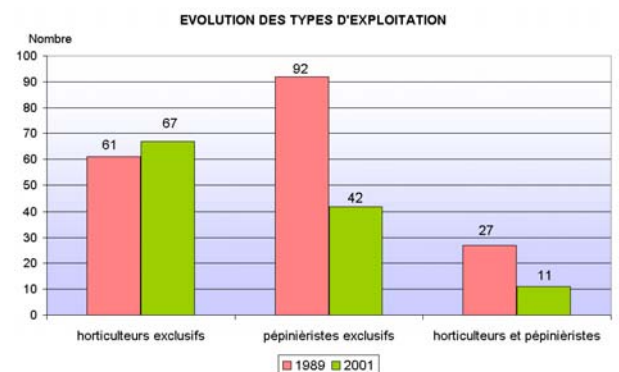
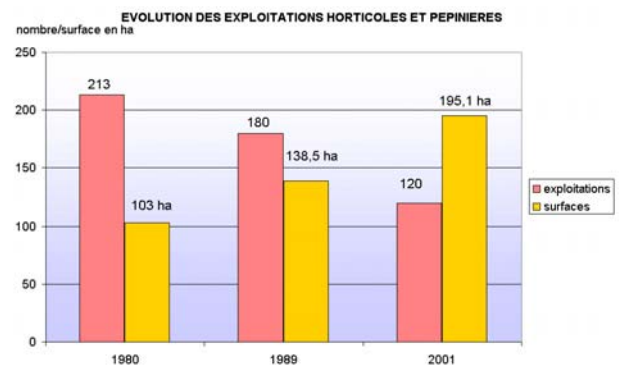
78 pratiquent une activité horticole, 53 une activité de pépinières. Les horticulteurs exclusifs se maintiennent en nombre (61 en 1989, 67 en 2001), par contre les pépiniéristes exclusifs ou en association avec l'horticulture sont en recul (119 en 1989, 53 en 2001).

67 % des exploitations sont de forme individuelle, soit 81 unités, le reste se partage essentiellement entre les SARL (10), les GAEC (8), les EARL (8), et autres personnes morales (9). Pour cette dernière catégorie, on note la présence de plusieurs exploitations au sein de 7 collectivités locales.

#### Augmentation des surfaces et concentration

La surface agricole utilisée de ces exploitations est de 1 386 hectares. La superficie brute totale consacrée aux activités horticoles et pépinières, y compris les jachères, couvre 19 511 ares. L'horticulture s'étend sur 4 585 ares et les pépinières 11 221 ares. La jachère horticole et de pépinières consomme 19 % de la surface totale.

Depuis 20 ans, l'activité horticole a pratiquement doublé son espace agricole utile. Cette évolution, associée à un recul des unités d'exploitation, a entraîné un doublement de la taille moyenne. En horticulture exclusive, la surface brute moyenne est en 2001 de 62 ares, en pépinières exclusives de 202 ares. Les unités qui pratiquent les deux activités sont en moyenne plus grandes, avec 289 ares.

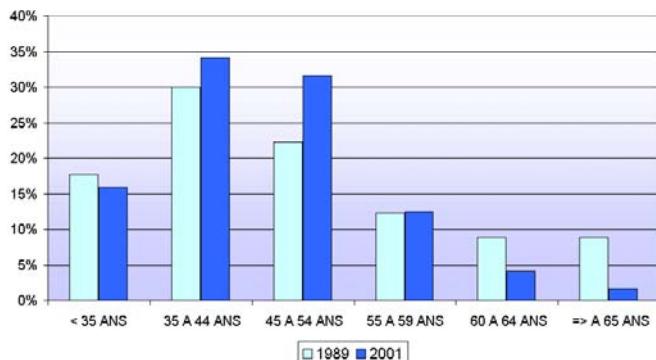


Numéro 35  
Novembre 2002

## La Manche : un petit département horticole

La Manche rassemble moins de 1 % des surfaces horticoles et en pépinières françaises. Elle se place très loin derrière le Maine et Loire, 1<sup>er</sup> département avec 2 540 ha. En Basse Normandie, la Manche cumule 30 % de l'espace consacré à ces cultures.

LA STRUCTURE PAR AGE DES CHEFS D'EXPLOITATION  
(horticulture et pépinières)



## Un domaine d'activité gourmand en main d'œuvre

En matière de main d'œuvre, il convient de différencier les exploitations familiales, des exploitations atypiques par nature (collectivités, écoles...).

Les exploitations atypiques (10 dans le département) ont la particularité d'utiliser une main d'œuvre totalement salariée. 41 personnes y travaillent, dont 29 à temps plein. Elles mobilisent 34 UTA (1 UTA égale une personne équivalent temps plein), soit 26 % de la totalité des UTA salariées de cette branche de l'agriculture.

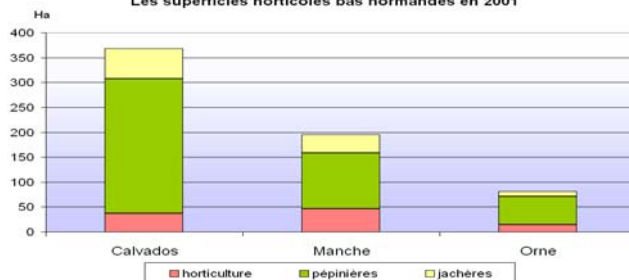
L'horticulture et les pépinières des exploitations familiales occupent dans la Manche, pour la totalité de leur activité, 378 personnes, dont 304 à temps plein. Le travail familial y représente 59 % du travail total, avec 179 personnes. Les salariés permanents sont 199, 167 travaillent à temps plein, 32 à temps partiel. Ils représentent 188 UTA.

Les travaux qui ont trait uniquement à l'horticulture ornementale et aux pépinières, requièrent 289 personnes, ou 200 UTA, soit 1,1 % du total des UTA qui relèvent de l'agriculture (en 2000). Ces activités horticoles emploient 127 salariés, dont 81 à temps plein. Le salariat permanent représente 43 % des travailleurs, et 102 UTA.

Le travail effectué au sein de ces exploitations est important : 1,8 temps complet annuel est nécessaire par unité, contrairement aux exploitations agricoles, qui n'utilisent qu'une UTA. En terme de mise en valeur de l'espace, l'horticulture manchoise nécessite 1,3 UTA par ha de SAU, contre seulement 0,04 UTA en agriculture.

Exploitations familiales				
Nombre de personnes	Activité totale		Activité horticole	
	Famille	salariés permanents	Famille	salariés permanents
< ¼ temps	14	0	46	14
¼ à ½ temps	10	7	17	11
½ à ¾ temps	13	16	27	15
¾ à < 1 temps	5	9	20	6
Temps plein	137	167	52	81
Ensemble	179	199	162	127
Salariés saisonniers		161		113

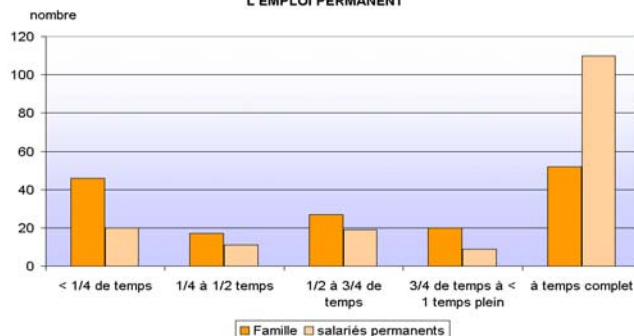
Les superficies horticoles bas normandes en 2001



## Des chefs d'exploitation moins jeunes qu'en agriculture

L'âge moyen des chefs d'exploitation, horticulteurs ou pépiniéristes, est de 48 ans. Ces chefs sont en moyenne un peu plus âgés que ceux du milieu agricole (45 ans en 2000 pour les professionnels). On remarque sur 10 ans un léger tassement de la classe d'âge inférieure à 35 ans, et par contre une diminution importante des responsables de plus de 60 ans (prise de la retraite plus précoce). Les classes d'âges intermédiaires se sont confortées, principalement entre 45 et 54 ans (+ 10 %), marquant un vieillissement de la profession.

L'EMPLOI PERMANENT



### Chiffres clé

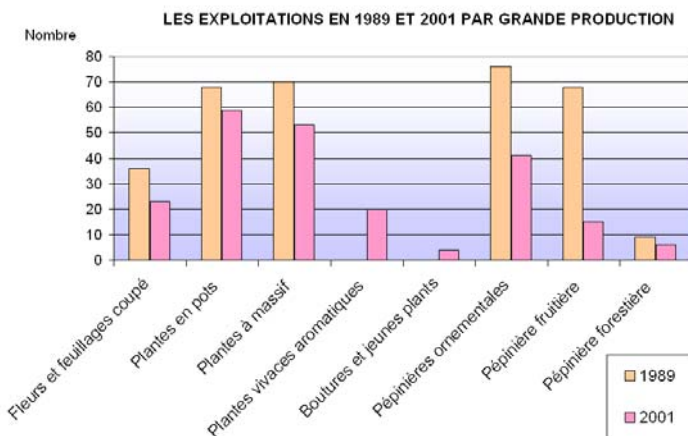
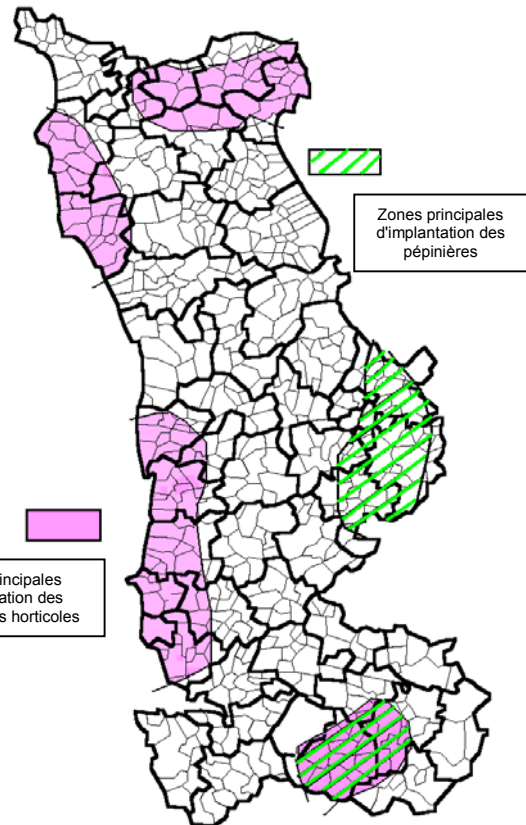
Total exploitations :	120
Horticulteurs :	67
Pépiniéristes :	42
Horticulteurs - pépiniéristes :	11
Exploitations atypiques (communes, écoles,...) :	10
Surface brute principale fleurs et plantes :	458 590 m <sup>2</sup>
Surface brute pépinières :	1 122 150 m <sup>2</sup>
Superficie sous serres et abris hauts :	160 517 m <sup>2</sup>
Superficie sous serre verre :	64 192 m <sup>2</sup>
<u>Main d'oeuvre permanente (activité horticole) :</u>	
<u>exploitations familiales :</u>	
Emploi familial :	162
Personnes salariées :	127
UTA totales :	200
	dont 101 UTA salariées
<u>exploitations atypiques :</u>	
Salariés : 41, soit en UTA :	34
<u>Productions horticoles principales :</u>	
- plantes à massif :	5 373 000 plantes
- plantes en pots fleuries :	1 340 000 pots
- fleurs et feuillages coupés :	1 202 000 tiges
<u>Productions de pépinières :</u>	
- plantes ornementales	1 204 500 plants

## L'activité horticole se localise principalement dans les bassins légumiers

L'activité horticole est principalement localisée sur la côte Ouest, dans le Val de Saire et au sud de Cherbourg. Dans la Manche méridionale, St Hilaire du Harcouët est un pôle également important.

## Les pépinières sont implantées dans la région St Loise et celle de St Hilaire du Harcouët

Les pépinières, moins nombreuses que les exploitations horticoles, sont plutôt localisées à l'intérieur des terres, principalement autour de St Lô et St Hilaire du Harcouët. Les pépinières ont moins de contraintes de sol et de climat, leur implantation apparaît davantage liée aux initiatives locales.

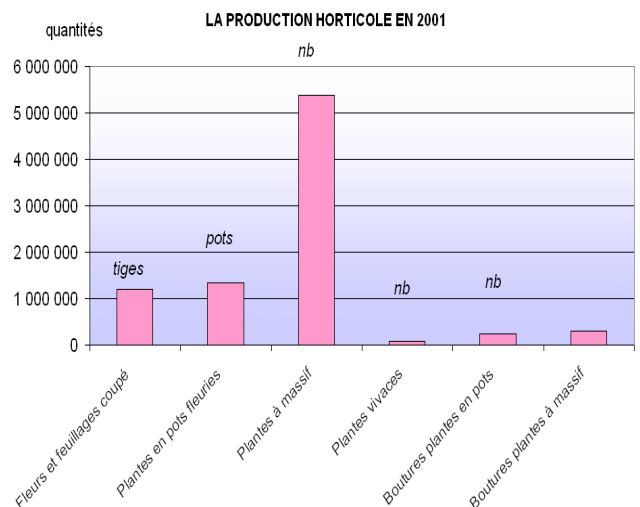


## L'émergence de nouvelles productions

Depuis 1989, les exploitations horticoles se maintiennent en nombre avec des orientations nouvelles vers les plantes vivaces et aromatiques, la production de boutures. L'activité de pépinières est en régression sévère pour les produits ornementaux et très sévère en activité fruitière.

## Les plantes à massif dominant

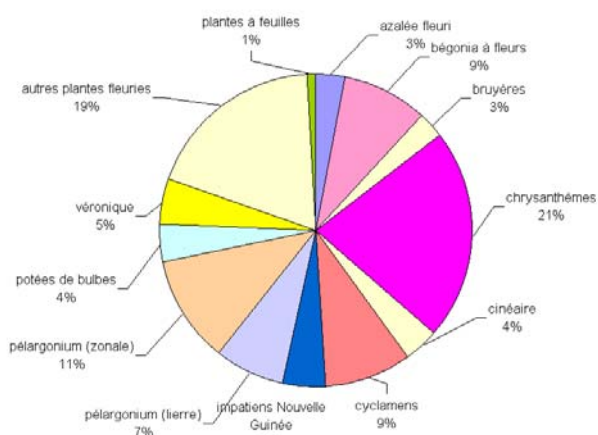
Les exploitations centrent essentiellement leur activité sur les plantes à massif en horticulture, loin devant les plantes en pots et les fleurs coupées. La production de plantes à massif croît de 26 % en 10 ans, elle atteint environ 5 373 000 plantes. La production de plantes en pot progresse de 20 %, la production de plantes fleuries dépasse 1 340 000 pots. A contrario les fleurs coupées sont en déclin de 17 % avec 1 200 000 tiges produites. Les productions manchoises les plus remarquables sont les pensées (1 056 000 plantes), les primevères de jardin (535 800 plantes), les fleurs et épis pour séchage (391 000 tiges), les chrysanthèmes (328 000 pots) et enfin les pélargoniums (247 800 pots). On constate, depuis 1989, une explosion de la culture du gerbera (113 000 tiges), quasi inexistant il y a 10 ans, des fleurs et épis pour séchage (multipliés par 9), des pensées (+ 134 %), des impatiens (+ 99 %). A contrario des fleurs ne sont pratiquement plus cultivées, comme l'œillet multiflore (- 99 %) et le pied d'alouette.



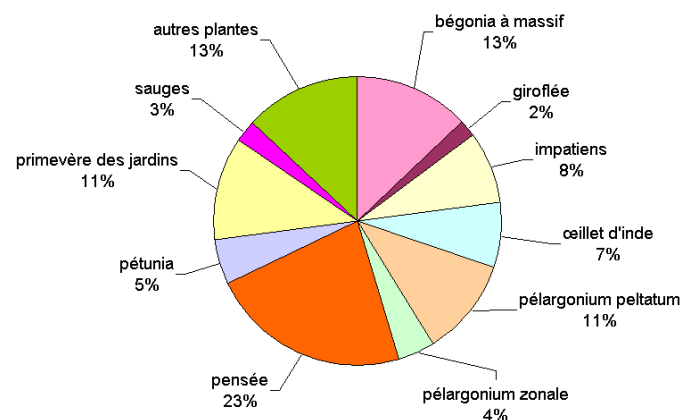
## PRODUCTION HORTICOLE

PRODUCTION HORTICOLE	1989	2001	Evolution 2001/1989	Production 2001
<b>FLEURS COUPEES</b>	1 440 000	1 202 000	- 17 %	
<i>alstroemere</i>		75 200		6,3 %
<i>dahlia</i>	25 000	25 900	+ 3 %	2,2 %
<i>fleurs épis pour sec</i>	39 000	391 000	+ 902 %	32,5 %
<i>freesia</i>		20 600		1,7 %
<i>gerbera</i>	5 000	113 000	+ 2 160 %	10,7 %
<i>glaiéul</i>	68 000	181 200	+ 166 %	15,1 %
<i>œillet multiflore</i>	136 000	5 100	- 96 %	0,4 %
<i>pied d'alouette</i>	456 000	1 900	- 99,6 %	0,2 %
<i>rose</i>	82 000	70 100	- 14,5 %	5,8 %
<i>statice</i>	220 000	7 100	- 97 %	0,6 %
<i>tulipe</i>	42 000	136 000	+ 223 %	11,3 %
<b>PLANTES EN POT</b>	1 168 000	1 351 600	+ 20 %	
<i>Azalée fleuri</i>	124 000	40 400	- 67 %	3 %
Bégonia	124 000	122 000	- 1,6 %	9 %
Chrysanthèmes	269 000	328 000	+ 22 %	24 %
Cinéaires	35 000	67 500	+ 93 %	5 %
Cyclamen Mini cyclamen	119 000	123 200	+3,5 %	8,7 %
Impatiens N G	57 000	60 300	+ 5,7 %	4,5 %
Pélargoniums	113 000	247 800	+ 119 %	18,3 %
Potées de bulbes	33 000	52 100	+ 58 %	3,9 %
véronique	24 000	63 200	+ 163 %	4,7 %
<b>PLANTES A MASSIF</b>	4 251 000	5 373 000	+ 26,4 %	
Bégonia à massif	848 000	614 500	- 27 %	11,4%
giroflée	108 000	92 900	- 14 %	1,7 %
Impatiens	188 000	374 500	+ 99 %	7 %
Oeillet d'Inde	372 000	334 500	- 10 %	6,2%
Pélargoniums	478 000	698 500	+ 46 %	13 %
Pensée	450 000	1 056 000	+ 134,6 %	19,6 %
Pétunias	304 000	270 000	- 11,2 %	5 %
Primevère de jardin	326 000	535 800	+ 64,3 %	10 %
Sauge écarlate	149 000	91 500	- 38,6 %	1,7 %
<b>BULBICULTURE</b>		30 000		
Dahlia		27 000		90 %
tulipe		1 500		5 %
<b>BOUTURES JEUNES</b>		235 800		
<b>PLANTS</b>				
Bruyères		100 000		42,4 %
hortensia		100 000		42,4 %

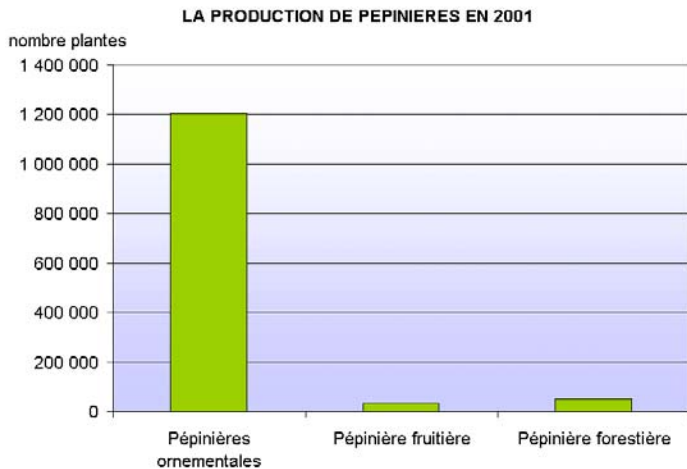
PRINCIPALES PRODUCTIONS DE PLANTES EN POT EN 2001



PRODUCTIONS PRINCIPALES DE PLANTES A MASSIF EN 2001



## La production d'arbres et arbustes d'ornement prépondérante



En pépinières la production des végétaux d'ornement surpasse de très loin toutes les autres activités, avec plus de 1 200 000 plantes vendues durant la campagne 2000/2001, pour seulement 33 000 en fruitiers et 51 000 en forestiers. On note une progression très importante des productions de feuillus, multipliée par 2,8 en 10 ans, avec surtout un fort développement des ventes de jeunes plants, notamment en conteneurs, et à un moindre niveau une augmentation des plants d'élevage toujours en conteneurs. La part des conifères, quoiqu'en légère augmentation, recule en importance relative face aux feuillus. Ils représentent en 2001, 35 % des arbres et arbustes, contre 47 % en 1989. Les produits les plus représentés dans le département sont les arbustes et arbrisseaux avec 500 800 plants vendus au cours de la campagne, devant les plantes de haie avec 477 000 plantes (conifères et feuillus confondus).

### Les rosiers en déclin

La production de rosiers a régressé de 30 % depuis 1989. La production actuelle est de l'ordre de 36 000 plants, principalement le rosier buisson à grandes fleurs, le polyanthas et floribundas. On constate l'émergence timide d'une nouvelle production avec les rosiers paysagers. L'usage du conteneur s'est fortement développé, il représente 37 % des formes de ventes en 2001.

### PRODUCTIONS DE PEPINIERS

	Jeunes plants				Plants d'élevage			
	Pleine terre		conteneurs		Pleine terre		conteneurs	
	1989	2001	1989	2001	1989	2001	1989	2001
<b>PEPINIERES ORNEMENTALES</b>	136 400	344 615		189 600	407 700	61 700	237 400	523 600
<b>ROSIERS</b>	52 500	23 000		300				
<b>CONIFERES</b>	41 700	1 000		33 100	272 000	21 400	131 200	153 300
<b>FEUILLUS</b>	42 200	320 000		132 000	135 800	39 000	106 000	313 300
<b>Arbustes et arbrisseaux</b>	11 700	148 500		106 600	43 300	8 500	62 000	237 200
<b>Plantes de haie</b>	15 200	169 000		25 000	62 900	22 700	37 600	67 900

Nombre	1989		2001	
	scions	Plants formés	scions	Plants formés
<b>PEPINIERES FRUITIERES</b>	132 400	107 100	3 000	31 300
<b>Pommiers</b>	127 800	92 200	2 400	22 600
<b>poiriers</b>	1 100	5 800	100	3 250
<b>PETITS FRUITS</b>	3 100	300	1 000	0

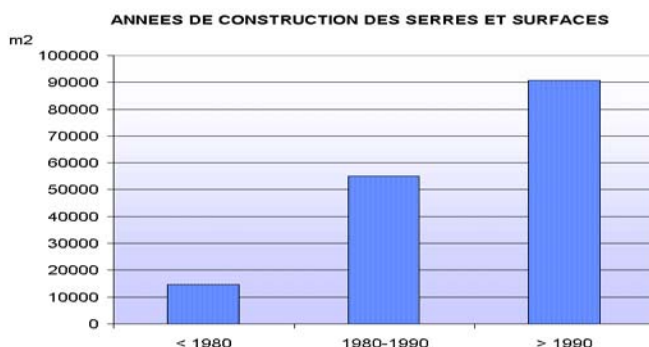
Nombre	Racines nues
<b>PEPINIERES FORESTIERES</b>	51 350
<b>chênes</b>	15 150
<b>hêtres</b>	10 350
<b>frênes</b>	6 250
<b>érables</b>	5 250
<b>PETITS FRUITS</b>	1 000

## Un parc de serres et abris haut de construction récente

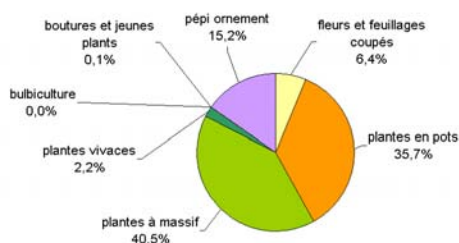
La construction des serres s'est accélérée au cours de la dernière décennie. 57 % du parc a été bâti après 1990, soit 90 700 m<sup>2</sup>, 34 % l'a été dans la décennie précédente (55 180m<sup>2</sup>) et seulement 9 % a plus de 20 ans.

La pratique du chauffage et l'installation en antigel (10° d'écart avec extérieur) se sont largement répandues. 67 % des serres est ainsi géré, avec 58 607 m<sup>2</sup> (37%) en superficie chauffée et 48 886 m<sup>2</sup> en superficie antigel (30 %).

La source énergétique la plus utilisée est le gaz (56 %), puis vient ensuite le fuel (33 %) puis les autres sources (bois...) avec 11 %. Le gaz est le combustible qui a le plus progressé depuis 1989 (+ 9 %).



UTILISATION PRINCIPALE DES SERRES ET ABRIS HAUTS



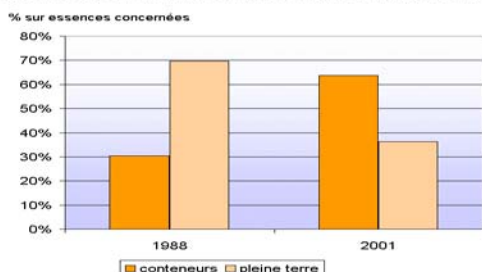
## consommateurs en horticulture

La moitié des ventes des productions horticoles se font directement aux consommateurs. Pour les plantes à massif, cette forme de commercialisation représentent 56% des débouchés, 75% pour les plantes vivaces, 63% pour les bulbes.

Pour les produits de pépinières ornementales, les flux commerciaux sont plus diversifiés et se partagent pour l'essentiel, à parts égales, entre les entreprises de parcs et jardins, les jardinerie, les autres pépiniéristes et les grossistes.

Pour les communes, il y a cession interne, les plantes utilisées sont principalement les bulbes, les plantes vivaces et les plantes à massif.

L'USAGE DU CONTENEUR EN ESSENCES ORNEMENTALES DE PÉPINIÈRES

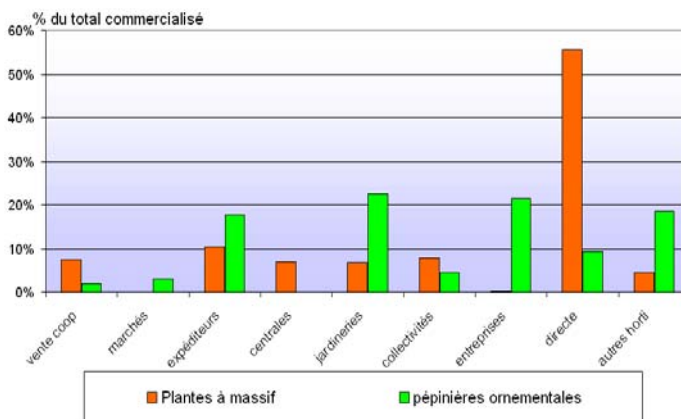


## Développement des cultures sous serre et abris haut

Depuis le recensement de 1989, les surfaces de serres et abris hauts ont été multipliées par 2,1, passant de 76 334 m<sup>2</sup> à plus de 160 500 m<sup>2</sup>. 15 % de la superficie est destinée aux pépinières ornementales. 83 exploitants utilisent cet équipement, avec des taux d'utilisation de 60 à 100 % selon les productions florales réalisées. Au total, 1/3 de la surface horticole est travaillée sous serre. Pour les plantes à massif, 65% est cultivé sous abris. Pour les fleurs coupées, les plantes en pot ou les plantes vivaces, la proportion de serre est de 20 à 25%.

La serre en verre représente, avec 64 192 m<sup>2</sup>, 40 % du parc. Le plastique est utilisé sous forme de tunnels et bitunnels, qui couvrent 70 421 m<sup>2</sup>, et en serres multichapelles sur 25 904 m<sup>2</sup>.

LA COMMERCIALISATION EN 2001



## Le conteneur emballe les producteurs

La culture et la commercialisation des produits des pépinières ornementales changent pour s'adapter au mieux aux habitudes de la société de consommation. Le conditionnement en conteneur fait ainsi une percée importante : il progresse de 43 % en 10 ans.

2,50 €

Directeur de la publication : J. F. QUÉRÉ  
Composition : Service statistique D.D.A.F. 50  
Impression D.D.A.F. 50  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : 1263-2228



Agreste Manche Données n° 35 – novembre 2002

D.D.A.F. de la Manche  
Service Départemental de Statistique Agricole  
Cité administrative - 50009 SAINT-LO CEDEX  
Tél. : 02 33.77.52.40  
Email : sdsa.ddaf50@agriculture.gouv.fr